

## **Piétrain 1918 : un socialiste héberge un duc !**

Publiée le 21 octobre 2014

Gricourt, une municipalité d'environ 900 habitants à 2 km au nord de Saint-Quentin, dans l'Aisne, région de Picardie, vous connaissez ? Nous supposons que non... à moins qu'à Piétrain quelques anciens se souviennent des évacués français de l'année 1918.

Cette année-là, comme nous l'avons déjà rappelé dans une notice consacrée à l'ambulance pour évacués ouverte au château de Dongelberg, des dizaines de milliers d'habitants du Nord sont priés par les Allemands d'évacuer leurs villes et villages en abandonnant presque tout derrière eux. Ces évacués transitent par la Belgique et le Brabant. Acheminés en train, puis en chariots à betteraves, la plupart sont décrits comme malades et couverts de vermine ! Ils déboulent en masse, toutes classes sociales confondues, le malheur frappant tant le vieux mineur que l'aristocrate ou le grand bourgeois. Le maire de Gricourt, en compagnie de sa femme et d'une cuisinière, accompagne ses administrés. Son château, élevé au hameau de Fresnoy-le-Petit, a été détruit. Le 30 septembre 1918, le ménage fait partie des dizaines d'évacués que les habitants de Piétrain sont priés de prendre en charge. A la ferme du « Bon Dieu », chez Justinien Tordoir-Fontaine, toutes les chambres sont remplies. Le maire de Gricourt logera donc chez Alfred Viré-Tordoir, le président de la section locale du Comité National de Secours et d'Alimentation. Une cohabitation assez surprenante quand on connaît le profil des protagonistes !

Le maire de Gricourt, prénommé Napoléon, porte un nom célèbre de l'histoire de France. Il n'est autre que le 3e duc de Tascher de la Pagerie ! Son grand-père paternel, mort en 1839 à La Martinique, avait eu pour cousine germaine une certaine Joséphine de Tascher de la Pagerie, née en 1763 sur cette île paradisiaque, mariée en secondes noces avec un certain Napoléon Bonaparte ! Destin impérial ! Au fil des décennies, malgré la célèbre répudiation, les deux familles étaient restées proches. En 1856, c'était l'Empereur Napoléon III, neveu du 1er, qui avait accepté d'être le parrain du petit Napoléon. A la fin du XIXe siècle, la famille appartenait aux milieux conservateurs. Maire de Gricourt depuis 1908, le 3e duc de Tascher de la Pagerie respectait la tradition... et le voilà, en septembre 1918, logé à Piétrain chez le leader local du Parti Ouvrier Belge ! Elevé au sein d'une famille libérale, foncièrement anticléricale – la gauche de l'époque –, Alfred Viré avait adhéré en 1895 au POB – l'extrême-gauche. Cette même année, sa nomination en tant que bourgmestre avait été refusée par le gouvernement catholique, celui-ci ne pouvant confier l'écharpe mayoral de Piétrain à un adversaire de l'ordre et de la propriété ! Candidat sur des listes provinciales et législatives du POB, Viré, au fil des années, n'avait fait qu'aggraver son cas aux yeux du gouvernement catholique. En août 1914, il était échevin de Piétrain. L'Union Sacrée ayant obligatoirement présidé à la création des comités locaux du Conseil National de Secours et d'Alimentation, il avait obtenu la direction de celui de sa commune.

Le 30 septembre 1918, les représentants de 2 mondes bien différents se rencontraient donc au hasard et à la faveur d'une terrible guerre ! Avaient-ils, ce soir-là, parlé de la Révolution bolchevique et de ces jeunes soldats allemands qui arboraient de plus en plus souvent le drapeau rouge ? Ou du destin de Jean Jaurès ? S'étaient-ils simplement contentés d'évoquer l'approvisionnement difficile en denrées alimentaires et le prix élevé des pommes de terre et du charbon ? Rien n'est impossible dans le pays du surréalisme ! Ce qui est certain c'est qu'une rue de Gricourt, comme beaucoup d'autres en France, porte le nom du célèbre tribun socialiste assassiné à Paris le 31 juillet 1914. Pour les âmes sensibles, ajoutons que le 3e duc de Tascher de la Pagerie survécut à la rencontre ainsi qu'à son séjour inattendu en Brabant wallon. Après la guerre, il fit rebâtir un château au hameau de Fresnoy-le-Petit et dirigea la petite municipalité de Gricourt jusqu'à l'époque de son décès survenu en 1935. Ses opinions politiques n'avaient pas changé...